

Victor White

De la substance grise –
la spéculation organique

Les ^{éditions} Presses Littéraires

Genèse.

Enfin l'être cendré se révèle et jaillit de son heaume.
Il n'apporte rien d'autre que les chimères aplanies de son imaginaire.
La chasteté n'a laissé aucun répit à l'irréremédiable
Et l'oiseau de nuit,
S'il est un ange en son ombre,
N'a plus à craindre du sulfureux qu'il incarne heureusement.
Les parjures sans fin de l'ennemi
Passent au travers des tréfonds de son âme.
Il effraie,
Il expie en son comble
Et grandit chaque jour...

Dogme de l'exaltation contemplative.

L'enfant dit :

« Je me demande bien à quoi cela pourrait me servir, de m'adapter à cette insipidité que mes semblables nomment à tort réalité.

Moi qui possède ma conscience propre du monde, pouvant, si j'en faisais le souhait, trouver refuge toute ma vie dans cette texture cérébrale que je me suis construite.

Non pas pour fuir, non, mais pour célébrer, oui, le monde à ma manière.

Réussissant ainsi mes interprétations du réel en les restituant finalement aux choses qui m'entourent, avec véhémence, certes (comme ces choses là suscitent) mais avec aimance, aussi et véracité.

Ajustant plutôt qu'annihilant, parfois, les rondes de mondes de tout un chacun.

Sans même savoir ni savourer, dans l'instant, cette victoire que j'ai sur ce monde qui m'a tôt quitté... »

Cosmos, élan et force du devenir.

Dans cet essaim
Je m'étais légèrement fendu l'esprit
Seul comme un grand
Avant de le quitter
J'ai divisé cette matière complètement
Puis de retour à ma ville psychique
J'ai décidé de pulvériser cette surface
Qu'était ma condition spirituelle
Ces détours qui faisaient mon champ d'actions
Restreint en leur dessein
J'ai voulu en refaire les contours
Élaborer de nouveaux tissus
Aussi neufs que le tissu cosmique lors de sa conception

Trépanation.

Ouverture sur des liens qui n'existent pas
Ectoplasme émanant caché
Derrière la pensée
Souvenir sous forme de relique
Au fond de l'esprit
Si je tente de me défaire de toi lien si sournois
C'est que ta saveur m'est désormais aussi fade et indifférente
Que la douleur que tu me laisses
Il n'est de chose plus lourde et complexe
Que la mémoire émotionnelle
Elle pèse sur l'être tel un fardeau
Rappelant celui qui autrefois portait sa croix
Et ramène sans cesse l'esclave des sentiments
À ses liens qui le meurtrissent

À force de la retourner
Vient le moment où ma conscience me crie
Que tout ce que je pense
Sera dit ou écrit un jour
Alors je n'ai plus peur de me perdre
Mon âme appelle les instants tragiques de celle-ci
Par quelques mémoires perdues en ses tréfonds
Velléité de la spéculation jouissante
Désir corrompu de réalité neuve
C'est l'aliénation du présent par le passé qui se trame ici
Mais aucune plage promue d'avenir
Une vue éreintée du futur
Clairsemée d'embûches spéculatives